

Compte-rendu rencontre élémentaire 35

vendredi 3 mars 2017 – Rennes, école de Ca.

Thème : contraindre ?

Présents :

- A-B., TPS-PS-MS-GS
- G., CP-CE1
- D., CE2-CM1
- S., CE2
- N., CM1-CM2
- Cy., CM1-CM2
- Am., CM2
- Ca., CE1
- An., en disponibilité

Visite impromptue de la classe de Ca., qui nous accueille. Elle a beaucoup d'ateliers et de matériel de français, maths et géographie, qu'elle a fabriqué en grande partie !

Questions diverses, à bâtons rompus

- Quelles activités ? Il est important d'épurer, pour ne pas noyer les enfants et ne pas nous noyer nous-même dans les présentations et les suivis. Ce sera le thème de notre prochaine rencontre.
- Constats de Ca. pour les 6-12 :
 - Ils adorent travailler à 2, agir avec les autres
 - Ils aiment faire des choses qui ont du sens, concrètes, de la vie réelle
 - Elle garde des moments collectifs, parce qu'ils sont sympas : « chaque jour compte » en maths, rituels...
- Comment accompagner les enfants dans leurs projets (ex : exposés) quand on est 1 seul adulte pour 30 enfants ?

Les traces écrites du travail de chaque enfant

- Ca. a peu de traces écrites du travail des élèves, mais une liste des compétences qu'elle coche au fur et à mesure de ses observations.
Les enfants ont un cahier avec tous les ateliers listés, elle coche quand c'est validé.
Elle se perd dans ses divers tableaux parfois, la gestion est difficile, elle cherche à alléger.
- A-B témoigne de sa visite de l'école Montessori de Rennes : les maitresses cochent des tableaux toute la journée, les enfants ont un casier individuel dans lequel ils déposent leurs travaux et les enseignantes les regardent en fin de journée.
- Am. soulève le problème de l'entraînement à la tenue d'un cahier du jour, important quand on n'a les enfants qu'une année. Une solution possible : demander aux enfants de copier peu, mais le mieux possible, 2 ou 3 exemples des manipulations qu'ils ont faites, en maths ou français par exemple. Cf cette discussion sur le forum :

<https://forum.celinealvarez.org/t/traces-ecrites-dans-les-cahiers/1769/18>

L'introduction des nouvelles notions

De moins en moins en collectif, trop d'enfants pas concernés, soit parce qu'ils connaissent déjà, soit parce que c'est trop compliqué, soit... On introduit en petits groupes. D'où l'importance d'épurer le nombre d'activités et de compétences, pour ne pas être submergés par le nombre de présentations.

Au début, il est plus simple de partir du principe qu'un enfant ne peut utiliser un atelier que si l'enseignant(e) le lui a présenté.

Mais les enfants peuvent aussi se présenter les nouvelles notions entre eux. Ils y arrivent parfois mieux que nous (cf la fameuse zone proximale de développement).

Si on souhaite formaliser/encadrer cela, on peut mettre en place un système d'identification de tuteurs : tableaux ou listes des enfants maîtrisant déjà une compétence et pouvant aider les autres, voire leur présenter un nouvel atelier.

Parfois, la transmission se fait derrière notre dos, sans que l'on s'en rende compte. Il faut savoir lâcher prise.

Le détournement des activités

Intervenir si ce détournement ne respecte pas le matériel, ou les copains.

Intervenir également si ce détournement ne semble pas constructif. Mais cela demande un peu d'observation, un détournement d'activité apporte peut-être quelque chose d'essentiel à l'enfant, que nous ne percevons pas.

La question du plan de travail

- Fonctionnement actuel de S.

1 temps de français, 1 temps de maths, pour être sûre qu'ils fassent un peu des deux.

Elle liste les compétences à travailler pour la période et les enfants ont une quantité minimum à travailler.

- Fonctionnement actuel de G.

Les enfants ont des choix à faire parmi des projets : enregistrer la lecture d'un album pour le coin bibliothèque, lire un album aux petits de maternelle, etc...

- Fonctionnement actuel de Cy.

1 temps de plan de travail d'entraînement. Mais comme elle continue les présentations collectives, il se crée un décalage entre les notions abordées en présentations et celles des plans de travail (des enfants en sont au plan 1, d'autres au plan 4). Pour l'instant, elle continue ainsi pour rester à peu près dans la norme (elle est en année de titularisation).

- Fonctionnement actuel de Ca.

Pas de plan de travail, pas d'obligation à faire un peu de ceci, un peu de cela.

Un enfant peut faire un atelier si la maîtresse le lui a présenté.

Ensuite, elle observe, note dans ses tableaux.

Elle laisse longtemps un enfant faire de la peinture par exemple, peut-être a-t-il surtout besoin de cela en ce moment (réparation de choses passées).

Quand elle s'aperçoit qu'un enfant ne lit pas assez par exemple, elle l'incite à le faire avec un(e) copain/ine, elle l'accompagne, essaye de trouver avec lui/elle ce qui pourrait le/la motiver...

- Remarque de G.

Parfois, les enfants abandonnent un atelier à cause de la difficulté. C'est là qu'il faut être présent pour accompagner.

La question de l'entraînement

G. précise qu'il est vraiment nécessaire pour certaines choses (gammes en musique, en orthographe, en calcul mental, etc...). Elle utilise notamment des listes de mots que les enfants travaillent individuellement, chacun à son rythme.

An. parle de la notion du « forçage de la liberté », chère à Paul Le Bohec, compagnon de Célestion Freinet : Il faut essayer assez longuement pour apprendre à aimer. Elle obligeait les enfants à lire 15/20 min par jour et les enfants se mettaient à lire beaucoup plus à la maison (dixit les parents).

Mais, pour certaines notions, pourquoi se crisper sur l'entraînement ? Certains enfants n'en ont pas besoin. Ils peuvent déclarer eux-mêmes quand ils sentent prêts pour une évaluation.

L'évaluation

Soit on note les enfants qui ont acquis telle ou telle compétence, dans nos tableaux de suivi, en les observant en atelier.

Soit ils déclarent eux-mêmes qu'ils ont envie d'être évalués, parce qu'ils se sentent prêts.

Ils doivent savoir où ils en sont, grâce à un cahier individuel, ou des tableaux affichés qu'ils peuvent consulter.

A bientôt pour une prochaine rencontre, sur le thème des mathématiques !

On essaye d'épurer les compétences et les activités/ateliers, en cycle 2 et en cycle 3, pour qu'adultes et enfants se concentrent sur l'essentiel, et ne se sentent pas noyés.